



LE BÉGAIEMENT

“ J’ai commencé à bégayer à l’âge de 7 ans à la suite d’un choc qui me paraît anodin maintenant. À l’école, c’est connu, les enfants sont très cruels entre eux, donc il y a des railleries plus ou moins dures et personne ne peut rien y faire, professeurs compris. C’est comme ça. ... ”

Nicolas, 26 ans

“

... Pour ma part j'avais un avantage sur les autres bègues : je faisais une tête de plus que tout le monde. En primaire, j'ai distribué quelques gifles au début vu que je ne pouvais pas me défendre verbalement et on m'a laissé tranquille. Coté professeurs tu sens que tu es différent car ils prennent plus de temps avec toi quand tu essayes de participer, ce qui peut engendrer un sentiment de favoritisme chez les autres camarades. Tu ressens cette différence de toutes manières. Puis tu grandis et une fois que tu es au collège, les gamins sont toujours des gamins mais ils sont moins méchants car ils commencent à comprendre que leurs mots peuvent avoir un réel impact sur la personne. Les railleries baissent ou disparaissent mais il en restera toujours 1 ou 2 qui continueront par pure méchanceté ou par manque de cerveau. Ceux-là je les ai giflés tout de suite et je n'ai plus eu de problèmes jusqu'à la fin du collège. Mais pour une personne qui n'a pas l'avantage que j'ai eu il faut qu'ils soient réprimandés tout de suite par le professeur.

Quand je suis arrivé au lycée, tout a été bien. Les moqueries deviennent des blagues et j'ai su les accepter comme telles en en rigolant moi aussi parfois. Au début c'est difficile et puis on s'y fait.

En face des élèves, les professeurs devraient nous traiter de la même manière que ce soit à l'oral et à l'écrit en classe, et essayer de garder une proximité et une attention toute particulière en privé avec l'enfant. Par exemple, le prendre discrètement 5 minutes à part à la fin du cours pour lui demander si tout va bien et le faire parler. J'avais une professeur d'allemand au collège qui le faisait et ça m'a beaucoup aidé par rapport aux autres. Je me sentais protégé. Il faut un maximum de bienveillance quelle que soit la personnalité de l'enfant. ”

Nicolas, 26 ans

Présentation du bégaiement

Remarque préalable : le bégaiement n'est pas considéré comme un trouble d'apprentissage en tant que tel mais il peut être un frein, une difficulté dans l'apprentissage durant la scolarité. Comme un bon nombre d'enseignants sont confrontés à ces élèves bégues, une courte fiche semblait s'avérer utile.

Le **bégaiement développemental** est un **trouble de la parole affectant le flux ou le rythme de la parole caractérisé par des répétitions et des prolongations involontaires** des sons, syllabes, mots ou phrases, et par des pauses silencieuses involontaires pendant lesquelles la personne bègue peut être incapable de produire un son.

Ces manifestations renvoient une impression d'effort. Comportement d'effort qui peut aussi se manifester par des tensions respiratoires, des mouvements involontaires du visage ou du corps, etc.

Ce bégaiement est un **trouble qui apparaît essentiellement en situation de communication** : la personne bègue ne bégaye généralement pas lorsqu'elle parle seule, lorsqu'elle s'adresse à un animal ou à un très jeune enfant, ni quand elle chante ou joue du théâtre.

On insiste actuellement sur l'incidence probable d'une composante génétique et sur l'existence d'un terrain familial. Statistiquement, un parent bègue a trois fois plus de risque d'avoir un enfant qui bégaye. Si ce terrain prédisposant amène à être particulièrement vigilant, il n'est en rien une condition suffisante pour qu'apparaisse un bégaiement. De même, la recherche scientifique actuelle se concentre sur une base neurologique invoquant l'idée d'une fragilité constitutionnelle, fragilité sur laquelle se greffent d'autres facteurs. Ceux-ci peuvent concerner l'enfant (retard de parole, tempérament...) ou son environnement (événements familiaux, réactions de son entourage à sa difficulté.) Le bégaiement est un trouble où les aspects neurologiques et psychologiques interagissent constamment.

On compte plus d'1% de bégues dans la population mais le trouble touche majoritairement (75 à 85%) les sujets de sexe masculin.

Le bégaiement peut s'intégrer dans un tableau clinique plus large comprenant d'autres symptômes tels que le bredouillement, un déficit attentionnel, des problèmes de coordination motrice, etc. Il existe donc une comorbidité possible avec d'autres difficultés d'apprentissage, sans qu'il n'y ait une relation de cause à effet.

Impact scolaire

Le bégaiement a souvent des répercussions psychologiques et sociales lourdes voire très lourdes pour la personne affectée. Comme pour les autres troubles d'apprentissage, cette différence a un impact sur l'estime de soi, la confiance en soi et les relations avec les autres (anxiété sociale).

L'élève qui bégaié est occupé mentalement à reprendre le contrôle de sa parole et il accorde moins d'attention à son interlocuteur, ce qui perturbe l'échange. Alors que le jeune voudrait communiquer, il est tourné sur lui-même afin de gérer son flux de parole. La dissonance qui s'opère alors lui fait perdre le but de l'échange. Il ressent à ce moment-là une peur acquise dans l'enfance : la peur de bégayer et de ne pouvoir exprimer ce qu'il avait l'intention de dire.

Les pairs et/ou les enseignants sont parfois surpris, stressés, impatients, moqueurs, ce qui entraîne... une intensification du bégaiement !



Attitudes et aménagements conseillés/déconseillés pour les élèves bègues

L'idée principale est d'optimiser autant que possible la qualité de la communication.

Comportement à adopter

- Parler avec la personne du bégaiement : elle sera surprise de savoir que vous connaissez ce trouble et elle se sentira plus à l'aise. Cela lui montrera que vous vous souciez d'elle et que vous êtes prêt à l'aider à appréhender son bégaiement.
- Parler avec l'élève de son bégaiement afin de comprendre ses propres besoins.
- Expliquer au reste de la classe, avec l'accord de l'élève, ce qu'est le bégaiement.
- Être patient et bienveillant face à la lenteur, la fatigabilité, les difficultés d'expression de langage.
- Valoriser les points forts de l'élève et les progrès ➤ Renforcement positif.
- Donner d'autres possibilités d'expressions (écrites, chantées, graphiques...).
- Interdire toute moquerie de la part des autres élèves.

Attitude à privilégier par rapport à la communication orale

- Établir un contact visuel lors de l'échange.
- Si l'élève a peu l'habitude de lever la main, essayer de rester vigilant au moment où il a osé le faire et lui donner la parole.
- Essayer de ne pas exprimer de gêne mais avoir une attitude d'écoute. Montrer à l'élève que son bégaiement ne vous dérange pas, sans pour autant adopter une attitude de fausse indifférence.
- Ne pas soumettre l'élève à une pression temporelle.
- Avoir une attitude de communication active et bienveillante en :
 - essayant de lui proposer le mot « manquant » ;
 - en reformulant positivement la phrase ;
 - en relançant l'échange si besoin.
- Montrer de l'intérêt sur le fond du message et non pas sur la forme.
- Éviter de lui donner des conseils de type « respire », « calme-toi », « parle moins vite » qui orienteraient son attention et la vôtre sur la forme du message plutôt que sur le fond.
- Lors des temps de parole collectifs :
 - veiller que l'élève et ses camarades de classe ne se coupent pas la parole l'un l'autre. Les tours de rôle sont très importants pour une communication de bonne qualité.
 - avant de clore la discussion, demander à l'élève s'il a quelque chose à rajouter, peut-être a-t-il une opinion qu'il n'a pas osé exprimer.

Évaluations orales

- Favoriser toujours les évaluations écrites aux évaluations orales.
- En cas d'évaluations orales ➤ conseils précédemment fournis par rapport à l'attitude à adopter lorsque l'élève bègue doit s'exprimer oralement.
- Accorder du temps supplémentaire lors des évaluations orales.

Vers qui orienter les parents ?

Le **Centre Psycho-Médico-Social** (centre PMS) de l'école peut être un premier point de contact et un relai pour les parents.

Un médecin (pédiatre, neuropédiatre, ORL...) ainsi qu'un/une logopède sont également les personnes à consulter pour aider le jeune à comprendre son bégaiement et à agir par divers exercices qui portent sur la prise de conscience de sa respiration, de ses tensions, de ses réactions face à son bégaiement.

Bibliographie, livres, sites et outils conseillés

Merci aux personnes (parents, enseignants ou professionnels) qui ont nourri cette compilation et tout particulièrement **Françoise Estienne**, professeure émérite à l'UCL, Membre du Comité scientifique de l'Association Parole Bégaiement de France (APB) et co-fondatrice / membre active de l'Association Parole Bégaiement Belgique pour sa relecture.

- **Estienne Françoise**

« *Évaluer un bégaiement et son impact dans la vie d'une personne bègue et de son entourage* »

De Boeck, 1re édition - 2016.

Ce livre est l'outil complet pour évaluer le bégaiement et son retentissement dans la vie d'une personne bègue. Il permettra de mettre en place une prise en charge adaptée.

Sites internet :

- <http://www.begayer.be> Association Parole Bégaiement Belgique Asbl
- <http://www.begalement.org>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9gaiement>
- <http://www.begayer.be/apb/menuprincipalapb-media/cinema> (petit film d'animation)

Mai 2018



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE

Rédaction et conception :

Cabinet de Marie-Martine SCHYNS

Éditeur responsable :

Marie-Martine SCHYNS
Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires
Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Surlet de Chokier, 15-17
1000 Bruxelles
Tél 02 801 78 11
<http://schyns.cfwb.be>

Mise en page et illustrations :

Direction Communication - Service Multimédias
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Crédits photos : © Shutterstock

